

Note-Taking by First-Year University Students

Thierry Olive¹, Dyanne Escorcía², Thomas Mangin³

¹Centre de Recherches sur la Cognition et l'Apprentissage
CNRS & Université de Poitiers, Poitiers
France
thierry.olive@univ-poitiers.fr

²Centre de Recherches sur la Cognition et l'Apprentissage
Université de Poitiers & CNRS, Poitiers
France
dyanne.escorcia@univ-poitiers.fr

³Centre de Recherches sur la Cognition et l'Apprentissage
Université de Poitiers & CNRS, Poitiers
France
thomas.mangin@univ-poitiers.fr

ABSTRACT

Numerous studies have shown that note-taking contributes to learning (Kiewra, 1989; Kobayashi, 2005). However, when entering university, few students master note-taking. Moreover, they more and more frequently use computers that bring little if any benefits to note-taking (Mueller & Oppenheimer, 2014). The present survey aimed at providing an overview of the practices, tools and representations of note-taking by freshmen students, in the different major academic fields. Data from 692 first-year students from the University of Poitiers who responded to a questionnaire survey were analysed. The results indicate that: longhand note taking remains the most used, almost a third of the students began taking notes at university, the use of a computer depends on the academic field, students consider note taking fundamental for their studies but they resort to strategies that are not enough effective, that is to say linear notes. Thus, they take notes essentially to "save" their courses, setting aside the encoding function of note-taking (DiVesta & Gray, 1972): note-taking becomes an end rather than a means for learning.

KEYWORDS

Note-taking; first-year students; computer note-taking; longhand note-taking; academic fields.

RÉSUMÉ

De nombreux travaux ont montré que prendre des notes est une compétence importante pour les apprentissages (Kiewra, 1989 ; Kobayashi, 2005). Pourtant, à l'entrée à l'université, peu d'étudiants maîtrisent la prise de notes. Par ailleurs, ils utilisent de plus en plus fréquemment des ordinateurs qui n'apportent pas ou peu de bénéfices à la prise de note (Mueller & Oppenheimer, 2014). L'enquête que nous présentons visait à faire un état des lieux des usages de la prise de notes et de ses outils par des étudiants en Licence 1 (L1), dans les grandes filières universitaires, et les représentations de ces étudiants sur la prise de notes.

Les réponses à un questionnaire de 692 étudiants en L1 de l'Université de Poitiers ont été analysées. Les résultats indiquent que : la prise de notes papier-crayon reste la plus utilisée, près d'un tiers des nouveaux étudiants a commencé à prendre des notes à l'université, l'utilisation d'un ordinateur dépend du cursus suivi, les étudiants considèrent la prise de notes comme fondamentale pour leurs études mais qu'ils ont recours à des stratégies peu efficaces, c'est-à-dire à des prises de notes linéaires peu synthétiques. Ainsi, ils prennent des notes essentiellement pour « sauvegarder » les cours, mettant de côté la fonction d'encodage de la prise de notes (DiVesta & Gray, 1972) : la prise de notes devient alors une fin plutôt qu'un moyen d'apprendre.

MOTS-CLÉS

Prise de notes ; étudiants ; licence 1 ; prise de notes avec ordinateur ; prise de notes papier-crayon ; cursus universitaires

REFERENCES

DiVesta, F. J., & Gray, G. S. (1972). Listening and note taking. *Journal of Educational Psychology*, 63, 8–14.

Kiewra, K. A. (1989). A review of note-taking: The encoding- storage paradigm and beyond. *Educational Psychology Review*, 1, 147–172.

Kobayashi, K. (2005). What limits the encoding effect of note-taking? A meta-analytic examination. *Contemporary Educational Psychology*, 30, 242–262.

Mueller, P. A., & Oppenheimer, D. M. (2014). The Pen Is Mightier Than the Keyboard: Advantages of Longhand Over Laptop Note Taking. *Psychological Science*, 25(6), 1159–1168. <http://doi.org/10.1177/0956797614524581>